

Exploration 1497 à 1650

Cette série de cartes représente l'étendue de l'exploration qui s'est déroulée au Canada durant le seizième siècle et la première moitié du dix-septième siècle. L'exploration du Canada au seizième siècle n'a pas fait l'objet de rapports clairs et systématiques, comme ce fut le cas au siècle suivant. Presque toutes les expéditions de découverte documentées découlaient probablement des connaissances accumulées par une foule de pêcheurs anonymes - portugais, basques, français, espagnols et anglais -, qui ont précédé les explorateurs et ont laissé des documents à propos de leurs découvertes. À la fin du seizième siècle, les Européens avaient accumulé une bonne connaissance de la côte est du Canada, depuis le cercle polaire arctique jusqu'à la Nouvelle-Écosse, exception faite de la baie d'Hudson.



Départ de Cabot de Bristol, mai 1496

Source : City of Bristol Museum Art Gallery

La motivation première de l'exploration menée au seizième siècle était la découverte d'un passage maritime vers l'Asie et ses richesses. Au début du dix-septième siècle, l'intérêt envers la découverte d'un passage vers l'Asie via le fleuve Saint-Laurent avait faibli; on cherchait désormais à établir une installation permanente afin de renforcer les revendications territoriales et d'intensifier la traite des fourrures, la pêche et l'exploitation des autres ressources.

L'exploration du Canada durant les seizième et dix-septième siècles a été répartie en deux grandes périodes : Exploration maritime, de 1497 à 1599 et Pénétration des Grands Lacs de l'est et de la baie d'Hudson, de 1600 à 1650.

- Exploration maritime, de 1497 à 1599 et
- Pénétration des Grands Lacs de l'est et de la baie d'Hudson, de 1600 à 1650

Exploration maritime, de 1497 à 1599

L'exploration du Canada au seizième siècle est divisée en quatre grandes phases. La première, qui a pris fin vers 1519, était surtout confinée à la côte est de Terre-Neuve et à la région sud-est du Labrador. Durant la deuxième phase (de 1519 à 1533 environ), les explorateurs, à la recherche d'un passage occidental vers l'Asie, ont relié les découvertes de Terre-Neuve aux découvertes antérieures des Antilles en cartographiant la côte de l'Atlantique. La troisième phase a commencé avec les expéditions de Jacques Cartier sur le fleuve Saint-Laurent (1534). La quatrième phase a débuté par la pénétration de l'Arctique par Martin Frobisher (1576).

Pénétration des Grands Lacs de l'est et de la baie d'Hudson, de 1600 à 1650

Au cours de la première moitié du dix-septième siècle, l'exploration se divise en trois grandes phases :

- La première phase est représentée par le relevé des ressources du fleuve Saint-Laurent et de la côte de l'Atlantique effectué par Champlain. Même si la côte de l'Atlantique est connue, Champlain la décrit et la cartographie en détail pour la première fois.
- Durant la deuxième période, des explorateurs français pénètrent dans les Grands Lacs par le Saint-Laurent, et des navigateurs anglais empruntent le détroit d'Hudson pour explorer la baie d'Hudson. L'exploration française est interrompue par l'occupation britannique de Québec de 1629 à 1632; au nord, les rapports décourageants de Fox et James mettent un terme aux activités des Anglais en 1632.
- Durant la troisième période, l'exploration est menée en grande partie par des missionnaires Jésuites, qui regroupent les connaissances européennes des Grands Lacs de l'est. Les guerres avec les Iroquois de même que le déplacement et la dispersion des peuples autochtones alliés aux Français dans le sud de l'Ontario et les régions adjacentes du Québec viendront mettre un terme à cette période.